

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Tablette généalogiques des illustres maisons des Ducs de  
Zeringue et des Magraves de Bade - Cod. Karlsruhe 82**

**Grandidier, Philippe André**

**[S.l.], [18. Jahrh.]**

Avant propos

[urn:nbn:de:bsz:31-139356](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-139356)

Il n'y a pas deux siècles, qu'on étoit encore dans le goût des généalogies chimeriques. Laxius (a) observe que de son tems (1555.) toutes les maisons d'Allemagne s'appuyent d'une antiquité qui remontoit à l'époque de la prise de troie. Sandoval historien de charles quinz fait descendre cet empereur directement de japhet, l'un des enfans de noe, ridicule généalogie agréablement parodiée par un bel esprit, qui entendoit sa première origine du ppe de tous les hommes se trouvoit parée de charles quinz au 2080.<sup>im</sup> degré. felix faber, moine d'ulm, qui vivoit au 15.<sup>e</sup> siècle l'histoire de souabe (b) assure que les margraves de brandebourg servirent dans l'armée de l'empereur d'espaigne, et qu'ils les firent venir d'allemaigne pour les envoyer combattre contre les juifs qui s'étoient revoltés: il ajoute que de son tems on voyoit encore dans les archives de brandebourg des lettres de

(a) Laxius, de migrat. gentium, pp. 449.

(b) historie Sueciae, li. 1. cap. 10.

écrites à ce sujet, la plupart approuvent des écrivains  
du moyen âge ou de la fin de faire venir de  
l'Italie les anciens maisons d'Allemagne. Est ainsi  
qu'on faisait descendre les anciens ducs de Saxe, les  
marquis de Brandebourg, et les princes d'Anhalt de la  
famille des Ursins, les hobenstie des flaminins, les  
Zoller des coloures. Est ainsi que Ulric Krieg, qui  
accompagna dans son voyage l'empereur Rodolphe  
de la famille de Habsbourg, dans une chronique  
qu'il a écrite, et qui se trouve manuscrite dans la  
bibliothèque publique de Zurich, donne pour  
aïeules à cet empereur les Aniciens et les Perbonius.  
Pierre d'Autan, noble alsacien, prévôt de Lutembach,  
et vice-chancelier de l'université de Sals, où il  
enseigna le droit canon au milieu du quatorzième  
siècle, est le premier qui fait descendre la  
dynastie de Saxe d'une famille d'Italie; (1) il la  
fait venir d'un des petits fils d'un marquis de  
Verone de la famille des Ursins, qui vint

(1) in tractatu de imperio romano, lib. 1. cap. 15.

5  
en alle maniere comme s'il eust esté avec l'empereur Frederic.  
au retour de la guerre d'Italie de l'an 1155. Son  
Systeme a esté suivi par un grand nombre d'auteurs,  
qui varient cependant dans les circonstances; d'autres  
remontent jusqu'au Roy des goths, qui regnoit  
en Italie au sixieme siecle.

François Guillion dans son histoire de  
la maison de Habsbourg a inventé un autre  
Systeme et fait descendre la maison de  
Habsbourg Autriche aussi bien que celle de Hongrie  
et de Baviere des anciens comtes d'Altembourg, en  
leur donnant pour auteurs communs un certain  
Theodibalde, inconnu chez tous nos anciens historiens,  
qu'il dit avoir esté comte de Bourgogne sous le  
roy de Dagobert le grand: ce Systeme moins  
ridicule que le premier, mais aussi de nul de  
preuves, n'a pas laissé de trouver des partisans  
dans plusieurs écrivains du siecle dernier.

Je suivray icy la genealogie la mieux prouvée

et la seule qu'on puisse admettre, qui est  
celle qui derive les maisons de Lorraine, et d'Autriche,  
aussi bien que les familles de Zeringue et de  
Sade de l'ancienne maison d'Alsace. elle a  
ete ignorée jus qu'au milieu du siècle dernier,  
où le peu vignier, prêtre de Loratoire (f)  
prouva le premier l'opinion qui rapporte  
l'origine de la maison de Sade à Adalvoldue  
d'Alsace, qui vivait au septième siècle. ce  
système du peu vignier a été approfondi  
par plusieurs Savans, et plus ou moins  
adopté par Jean Georges Heurn, (g) —  
Don Herzog, (h) et feu M. Schoepflin (i)

(f) la véritable origine des maisons d'Alsace, de Lorraine,  
d'Autriche de Sade, &c. parin 1649.

(g) origines familiae de Habsburgis austriacae, Lipsiae, 1721.

(h) genealogia diplomatice augustae quatuor Habsburgicarum.  
vicum austriacae, 1737.

(i) Schoepflin, aetate illustrata tomus 1. Colmariae 1751.  
pag. 753. seqq. tomus 2. Colmariae 1761. pag. 163. 174. seqq.